

## COMMENT COMPRENDRE LE MOT « TOLÉRANCE » ?

**Jurayeva M.M**

docteur of science (Dsc), professeur de l'Université d'Etat de Boukhara

**Rakhmonova Zébo**

rechercheur à 'Université d'Etat de Boukhara

**Annotation:** Cet article propose un aperçu général de l'aire lexicale du mot tolérance, de sa place dans la fiction, et de son expression dans les récits de Victor Hugo. La littérature de jeunesse sert ici à induire dans deux classes d'élèves de 9 – 10 ans des discussions à propos de l'idée de tolérance.

**Annotation:** This article provides a general overview of the lexical area of the word tolerance, its place in fiction, and its expression in Victor Hugo's stories. This article is used for the children 9-10 years old who study in the school, especially is taken into the tolerance.

**Mots clés et expressions :** tolérance, narrateur, représentation fictionnelle, manières de penser, tolérance orthographique, une hiérarchie des valeurs .

**Keywords and expressions:** tolerance, narrator, fictional representation, ways of thinking, spelling tolerance, a hierarchy of values.

Le but de la connaissance : Comment comprendre le mot « tolérance » ?

La notion de mot « tolérance » certifie par tout le domaine du corpus linguistique. Et nous y avons trouvé quelques articles scientifiques sur les revues et les dictionnaires. Tout d'abord quelques mots sur la tolérance, car c'est un mot problématique tire l'intérêt de notre recherche.

Le mot tolérance : nom féminin du latin *tolerantia*. C'est une attitude de quelqu'un qui admet chez les autres des manières de penser et de vivre différentes des siennes propres. Une tolérance orthographique :

1) Attitude de quelqu'un qui fait preuve d'indulgence à l'égard de ceux à qui il a affaire.

2) Aptitude de quelqu'un à supporter les effets d'un agent extérieur, en particulier agressif ou nuisible.

**Les synonymes de tolérance:** 1) liberté, autonomie, droit, choix, faculté, indépendance, indéterminisme, latitude, disponibilité, pouvoir, impunité, permission, autorisation, franchise, licence, dégagement, délivrance, relaxation, élargissement, affranchissement. 2) indulgence, bienveillance, bonté, clémence, compréhension, douceur, longanimité, magnanimité, faveur, grâce, pardon, faiblesse, complaisance. 3) compréhension, entendement, intelligence. 4) acceptation, accord, acquiescement, agrément, assentiment, autorisation, aval, consentement. 5) acquiescement, approbation.

Les antonymes de tolérance: allergie, dépendance, dogmatisme, exclusivisme, intolérance, intransigeance, sectarisme, radicalisme, fantaisisme, contrainte, châtement, préjugé, captivité, expiation, servitude, esclavage, sévérité, refus, sanction, réprobation, punition (Bloom Benjamin, 1969, Taxonomie des objectifs pédagogiques, Education Nouvelle, Montréal).

Professeur R. Bobokalonov et d'autres affirment que le savant Reboul soumet une hiérarchie des valeurs de tolérance : 1) Le plaisir, qui vise la satisfaction immédiate d'un désir, 2) L'utile, dont le bien-être matériel et physique (santé), 3) Le collectif, qui voit pour la première fois le sacrifice de l'individu, 4) L'humain, qui transcende toute appartenance à un groupe identifiable, 5) Le salut, valeurs qui se situent au-delà de la mort [2, C.40-46 ].

La littérature n'est donc pas un simple reflet de l'existant, mais une façon d'étudier des comportements virtuels à partir d'une représentation fictionnelle. Elle se fait prétexte à l'ébauche de normes d'action. Plusieurs effets potentiels de ces lectures – discussions sont attendus : 1) le texte va susciter l'énonciation des réactions du lecteur par rapport aux actes des personnages, lecteur qui prend ainsi conscience de son propre système de valeurs; 2) ces commentaires vont varier d'un élève à l'autre,

poussant chacun à relativiser son point de vue; 3) une confrontation devient alors inévitable, dans laquelle chacun approfondit sa position, l'argumente, la remanie quand il entre dans le jeu d'autrui, passant grâce à cela de préjugés implicites à une position retravaillée, plus rationnelle (Hans Robert, 1978, Pour une esthétique de la réception, Gallimard, Paris).

Nous suivons les couleurs de tolérance dans le récit Victor Hugo "Pierrot ou les secrets de la nuit" : Pierrot le boulanger et Colombine la blanchisseuse se connaissent ; ils ont en commun leur enfance et la couleur blanche. Colombine évite Pierrot : elle a peur de la nuit, qu'elle imagine peuplée d'animaux effrayants. Pierrot lui écrit des lettres d'amour, mais ne les lui fait pas parvenir. Arlequin le peintre arrive au village avec sa roulotte et ses habits multicolores. Il initie Colombine aux couleurs : il repeint sa boutique, il en fait une teinturerie. Colombine est séduite et s'en va sur les routes avec l'artisan nomade. Vient la fin de l'été : les couleurs d'Arlequin passent, puis la neige rend tout uniformément blanc. Colombine découvre un billet de Pierrot, qui lui décrit les couleurs profondes de la nuit. Elle le rejoint, il l'accueille dans la chaleur de son fournil et pétrit une brioche à son effigie. Arlequin, transi, demande lui aussi le gîte ; Pierrot accepte. Tous trois mangent la brioche-Colombine (Weisser Marc, 1997, Pour une pédagogie de l'ouverture, PUF, Paris).

L'aventure est cette fois relatée par un narrateur externe. On ne pénètre pas dans la subjectivité des personnages. L'évaluation finale du récit est implicite dans ce second ouvrage. Une telle décision de l'auteur va modifier l'image du Lecteur Idéal: c'est à lui de "tirer la morale" de ce qu'il vient de lire. C'est ce que nous observerons à travers l'analyse qu'il est à rappeler pour commencer que les deux ouvrages diffèrent notablement s'agissant du point de vue adopté.

« L'altitude laissée à quelqu'un d'aller dans certains cas contre une loi, un règlement :

Une tolérance orthographique :

- Attitude de quelqu'un qui fait preuve d'indulgence à l'égard de ceux à qui il a affaire.

- Aptitude de quelqu'un à supporter les effets d'un agent extérieur, en particulier agressif ou nuisible : Nous n'avons pas le même niveau de tolérance au bruit.

Une tolérance de médecine :

1. Absence de réaction immunitaire à certains antigènes, résultant d'un état de paralysie immunitaire constitutif ou induit par un premier contact avec l'antigène.

2. Propriété que possède l'organisme de supporter des doses d'une substance donnée sans manifester de signes d'intoxication.

Une tolérance de la religion : Respect de la liberté de conscience et ouverture d'esprit à l'égard de ceux qui professent une religion ou des doctrines religieuses différentes.

Une tolérance de la technique : Intervalle défini par rapport à une dimension théorique, à l'intérieur duquel doit se trouver la valeur mesurée pour que cette dernière puisse être considérée comme correcte. » [2, C.40-46 ].

Les synonymes de tolérance :

1) liberté, autonomie, indépendance, indéterminisme, droit, choix, faculté, latitude, disponibilité, pouvoir, impunité, permission, autorisation, franchise, licence, dégagement, délivrance, relaxation, élargissement, affranchissement.

2) indulgence, bienveillance, bonté, clémence, compréhension, douceur, longanimité, magnanimité, faveur, grâce, pardon, faiblesse, complaisance.

3) compréhension, entendement, intelligence.

4) acceptation, accord, acquiescement, agrément, assentiment, autorisation, aval, consentement.

5) acquiescement, approbation.

Les antonymes de tolérance: allergie, dépendance, dogmatisme, exclusivisme, intolérance, intransigeance, sectarisme, radicalisme, xenophobia, fantaisisme, contrainte, châtement, préjugé, captivité, expiation, servitude, esclavage, sévérité, refus, sanction, réprobation, punition.

Le savant Reboul soumet une hiérarchie des valeurs:

1. Le plaisir, qui vise la satisfaction immédiate d'un désir,

2. L'utile, dont le bien-être matériel et physique (santé),
3. Le collectif, qui voit pour la première fois le sacrifice de l'individu,
4. L'humain, qui transcende toute appartenance à un groupe identifiable,

5. Le salut, valeurs qui se situent au-delà de la mort (aspects religieux et philosophiques). La littérature n'est donc pas un simple reflet de l'existant, mais une façon d'étudier des comportements virtuels à partir d'une représentation fictionnelle. Elle se fait prétexte à l'ébauche de normes d'action. Plusieurs effets potentiels de ces lectures – discussions sont attendus :

- le texte va susciter l'énonciation des réactions du lecteur par rapport aux actes des personnages, lecteur qui prend ainsi conscience de son propre système de valeurs;

- ces commentaires vont varier d'un élève à l'autre, poussant chacun à relativiser son point de vue ;

- une confrontation devient alors inévitable, dans laquelle chacun approfondit sa position, l'argumente, la remanie quand il entre dans le jeu d'autrui, passant grâce à cela de préjugés implicites à une position retravaillée, plus rationnelle.

Le choix des textes est délicat : ils doivent à la fois être à la portée du public visé et en même temps se prêter à une lecture à plusieurs niveaux. [3, C.67-73 ].

Un bref résumé des intrigues est nécessaire pour comprendre les relations entre les protagonistes et replacer dans leur contexte les réactions des jeunes lecteurs.

1. Loin des yeux, loin du cœur : Hugo, le narrateur de l'histoire, est aveugle. Le premier chapitre s'intitule "Les couleurs" et insiste sur l'absence de cette représentation chez les non-voyants. Il vient d'être scolarisé dans une "école de voyants"; il s'aide d'un ordinateur à commande vocale. Les premières difficultés surviennent à la cantine, il a du mal à manger proprement. Mais quelqu'un l'aide: Aïssata. Aïssata est noire, on la surnomme "la négresse". Mais Hugo l'aime, "la peau d'Aïssata aurait pu être violette, ça n'aurait rien changé pour moi", "les autres sont des imbéciles". Les deux enfants passent leur temps ensemble, Aïssata lui apprend les couleurs, Hugo lui explique les sons. La classe les prend en grippe: "L'aveugle est amoureux de la négresse", mais ils demeurent inséparables. La famille d'Aïssata est

ensuite expulsée vers le Mali : Les gens qui décident des lois se fichent des histoires d'amour". Hugo, parvenu à l'âge adulte, associe encore les couleurs à leur rencontre. Ce texte est donc raconté à la première personne : le lecteur est informé de ce qui se passe, mais aussi de l'opinion de Hugo à ce sujet ; il est peu ou prou invité par l'auteur à s'identifier à ce personnage, contre les autres. Le dernier des critères évoqués par Adam (1997 – 57) pour une définition du type de texte Récit est celui de l'existence d'une évaluation finale, "qui donne le sens configurationnel, moral, de la séquence narrative". Cette évaluation est ici apportée par la désapprobation qu'exprime Hugo à l'encontre de ses camarades et du législateur.

2. **Pierrot ou les secrets de la nuit** : Pierrot le boulanger et Colombine la blanchisseuse se connaissent ; ils ont en commun leur enfance et la couleur blanche. Colombine évite Pierrot : elle a peur de la nuit, qu'elle imagine peuplée d'animaux effrayants. Pierrot lui écrit des lettres d'amour, mais ne les lui fait pas parvenir. Arlequin le peintre arrive au village avec sa roulotte et ses habits multicolores. Il initie Colombine aux couleurs : il repeint sa boutique, il en fait une teinturerie. Colombine est séduite et s'en va sur les routes avec l'artisan nomade. Vient la fin de l'été : les couleurs d'Arlequin passent, puis la neige rend tout uniformément blanc. Colombine découvre un billet de Pierrot, qui lui décrit les couleurs profondes de la nuit. Elle le rejoint, il l'accueille dans la chaleur de son fournil et pétrit une brioche à son effigie. Arlequin, transi, demande lui aussi le gîte. Pierrot accepte. Tous trois mangent la brioche-Colombine.

L'aventure est cette fois relatée par un narrateur externe. On ne pénètre pas dans la subjectivité des personnages. L'évaluation finale du récit est implicite dans ce second ouvrage (cas prévu in Adam 1997). Une telle décision de l'auteur va modifier l'image du Lecteur Idéal que prévoit le texte : c'est à lui de "tirer la morale" de ce qu'il vient de lire. C'est ce que nous observerons à travers l'analyse comparative des discussions dans nos deux classes.

3. "**Pierrot ou les secrets de la nuit**". Il est à rappeler pour commencer que les deux ouvrages diffèrent notablement s'agissant du point de vue adopté : Tournier retient

l’option du narrateur externe, dont l’omniscience s’arrête à la description des faits perceptibles. Aussi, nulle information n’est donnée au lecteur concernant des émotions des personnages, et encore moins en ce qui concerne la position prise par le narrateur par rapport à leurs actes. De cette manière, l’élève n’est pas incité à s’identifier préférentiellement à l’un des trois protagonistes le pathos s’efface devant le logos.

### **Conclusion.**

L’absence de possibilité d’évaluation formelle ne doit cependant pas être retenue comme un défaut rédhibitoire des séances d’interprétation littéraire dès les premières années de la scolarisation : l’action de l’enseignant s’exerce là au niveau des finalités éducatives plus qu’à celui des objectifs opérationnels disciplinaires. La littérature de jeunesse sert ici à induire dans deux classes d’élèves de 9 – 10 ans des discussions à propos de l’idée de tolérance.

### **Références**

1. M.M. Jo‘rayeva. Fransuz va o‘zbek ertaklarida modallik kategoriyalarining lingvokognitiv, milliy-madaniy xususiyatlari. Diss ... filol... fan... dok... . Toshkent, 2017
2. Жўраев М. Ўзбек халқ эртақларида сеҳрли рақамлар. - Т.: Фан, 1991. -Б.152.
3. Bobokalonov R.R., Bobokalonov P.R., Khayatova N.I. Meanings of canonical words-sentences in the spirit of tolerance. ISSN 2414-4452. PHILOLOGY. Publishing House «Scientific survey», 2020. № 2 (26). С.40-46 ; Website: <http://sciphilology.ru>
4. Bobokalonov R.R., Khayatova N.I. Le sens lexical des verbes. Analyse des champs sémantiques de la vie et de la mort. Сборник научных трудов Всероссийской научно-практической конференции с международным участием. «Актуальные вопросы гуманитарных и общественных наук», Часть 5. Ассоциация. С. 67-73. «Научно-исследовательский центр «ПЕРЕСВЕТ» САНКТ-ПЕТЕРБУРГ, 2019.
6. Hameline Daniel, 1988, Les objectifs pédagogiques en formation initiale et en formation continue, PUF, Paris
7. Jauss Hans Robert, 1978, Pour une esthétique de la réception, Gallimard, Paris
8. Reboul Olivier, 1992, Les valeurs de l’éducation, PUF, Paris
9. Weisser Marc, 1997, Pour une pédagogie de l’ouverture, PUF, Paris